



Organisation Internationale
pour le Bambou et le Rotin



REVUE ANNUELLE 2018

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LE BAMBOU ET LE ROTIN

Organisation internationale pour le bambou et le rotin

L'Organisation internationale pour le bambou et le rotin (INBAR) est une organisation intergouvernementale regroupant 44 pays pour la promotion de avantages et des valeurs écosystémiques du bambou et du rotin.

Droit d'auteur et utilisation équitable

Cette publication est sous licence Creative Commons.

Attribution-Non-commercial-Share Alike 3.0 Unported Licence (CCBY-NC-SA 3.0).

Vous êtes libre de :

Partager – copier et redistribuer le document sur n'importe quel format ou support.

Adapter – exploiter, transformer et s'appuyer sur le document.

Pour consulter cette licence, visitez le site : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/>

Le concédant ne peut pas abroger ces libertés tant que vous respectes les termes de la licence.

Selon les termes suivants :

Attribution : Vous devez mentionner la source appropriée, fournir un lien vers la licence et mentionner les modifications apportées. Vous pouvez le faire de toute manière raisonnable, mais pas d'une manière qui suggère que le concédant de licence vous soutient ou approuve votre utilisation.

You must give appropriate credit, provide a link to the licence, and indicate if changes were made. You may do so in any reasonable manner, but not in any way that suggests the licensor endorses you or your use.

Non commercial : Vous ne pouvez pas utiliser ce document à fins commerciales.

Partage identiques : si vous exploitez, transformez ou vous appuyez sur le document, vous devez distribuer vos contributions sous la même licence que l'original.

Aucune restriction supplémentaire : vous ne pouvez pas appliquer des termes juridiques ou de mesures technologiques qui empêchent légalement les autres de faire ce que la licence permet.

Organisation international pour le bambou et le rotin

Boîte postale 100102-86. Pékin 100102, République
populaire de Chine

Tél: +86-10-6470 6161 ; Fax: +86-10-6470 2166

Email : info@inbar.int

www.inbar.int

ISBN: 978-92-990082-4-9

© 2018 International Bamboo and Rattan Organisation (INBAR)

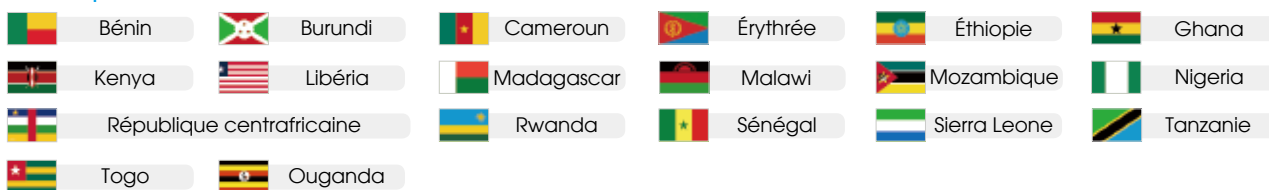
 *Imprimé sur papier recyclé*

L'Organisation internationale pour le bambou et le rotin

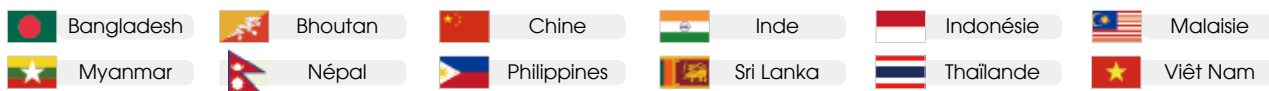
L'Organisation internationale pour le bambou et le rotin (INBAR) est une organisation multilatérale de développement composée de 44 États membres, et qui œuvre pour la promotion du bambou et du rotin. L'INBAR apporte son soutien à ses États membres afin qu'ils intègrent le bambou et le rotin dans leurs plans d'action pour le développement durable et dans leurs stratégies d'économie verte. Elle fait la promotion de modes d'utilisation novateurs du bambou et du rotin pour améliorer les moyens de subsistance en milieu rural, protège l'environnement, fait face aux changements climatiques et aux problèmes liés aux normes et au commerce international du bambou et du rotin. L'INBAR met en rapport un réseau mondial de partenaires issus des gouvernements, du secteur privé et des ONG afin de promouvoir un programme mondial pour le développement durable mettant en avant l'utilisation du bambou et du rotin.



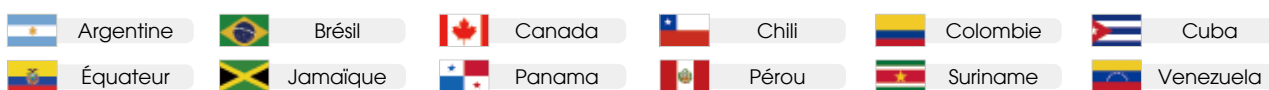
L'Afrique



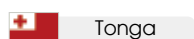
L'Asie



L'Amérique



L'Océanie



Abréviations

| | |
|-----------|---|
| BARC 2018 | Congrès mondial sur le bambou et le rotin |
| CAF | Académie forestière de Chine |
| FAO | Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture |
| FOCAC | Forum sur la Coopération sino-africaine |
| GABAR | Évaluation mondiale du bambou et du rotin pour un développement vert |
| GFFFN | Réseau mondial de facilitation du financement des forêts |
| G-STIC | Conférence mondiale sur l'innovation et les technologies durables |
| ICBR | Centre international pour le bambou et le rotin, Chine |
| ICBS 2018 | Troisième conférence internationale sur les structures modernes en bambou |
| IFAD | Fond international de développement agricole |
| INBAR | Organisation internationale pour le bambou et le rotin |
| ISO | Organisation internationale de normalisation |
| MOFCOM | Ministère du Commerce de la République populaire de Chine |



SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| Avant-propos de la Présidente et de la Co-présidente..... | 1 |
| Avant-propos du Directeur Général | 2 |
| Le Congrès mondial sur le bambou et le rotin | 3 |
| Conception de la politique | 7 |
| Représentation et plaidoyer..... | 10 |
| Partage des connaissances et apprentissage | 12 |
| Recherche active et soutien aux pays | 15 |
| GABAR | 18 |
| Publications..... | 20 |
| Evènements | 21 |

Avant-Propos de la Présidente et de la Co-Présidente



Lucie Edwards
Présidente du Conseil



Jiang Zehui
Co-Présidente du Conseil

Merci de lire ce revue annuelle, et merci pour votre intérêt soutenu pour le bambou et le rotin.

Dans notre rapport annuel 2017 à l'occasion du 20^e anniversaire de l'INBAR, nous avons été ravis de partager un message personnel de soutien et de félicitations chaleureuses de la part du Président chinois, S.E. Xi Jinping, et du Président éthiopien, S.E. Mulatu Teshome. Cette année, l'INBAR a de nouveau reçu des soutiens de personnes haut placées pour son travail.

Au Congrès mondial 2018 sur le bambou et le rotin (BARC 2018) en juin, l'INBAR a reçu des messages de soutien de la part de bon nombre de leaders politiques et internationaux : Le Premier ministre chinois, les Présidents de Colombie et d'Équateur, L'Administrateur du Programme des Nations-Unies pour le développement, Le Directeur général de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Secrétaire exécutif de la Convention-cadre sur les changements climatiques. En plus de ces messages importants, au cours de l'année 2018, le Secrétariat de l'INBAR a accueilli deux chefs d'État au siège de l'Organisation : le Président du Cameroun, S.E. Paul Biya, et le Président de Madagascar, S.E. Hery Rajaonarimampianina. Nous sommes ravis de voir que tant de personnalités font l'éloge et croient en l'importance du bambou et du rotin pour le développement vert et le développement durable.

Cette immense démonstration de soutien politique est en grande partie due au travail impressionnant de l'INBAR. L'année 2018 en a été un bon exemple. Le Congrès mondial sur le bambou et le rotin, qui a été co-organisé cette année à Beijing par l'INBAR et l'Administration d'État chinois pour les forêts et les prairies, a fourni une plateforme importante pour aider à

sensibiliser les consciences sur le potentiel de ces plantes. Au moyen d'une grande exposition, de trois sessions plénières et de près de 80 sessions parallèles, les participants ont pu observer toutes les innovations qui ont cours dans le secteur du bambou et du rotin. À la fin du Congrès, la Déclaration de Beijing a été lancée, tel un appel à l'action en faveur de la poursuite du développement de ces plantes dans le monde.

Notre travail ne s'est pas limité au Congrès. En septembre, l'INBAR a assisté à une Assemblée générale de l'ONU en tant qu'observateur : une preuve de l'importance des solutions basées sur la nature pour répondre aux défis mondiaux. Plus tôt dans l'année, l'INBAR est devenue membre de la Coalition internationale pour le développement vert du projet « Une Ceinture, Une Route ». Et au gigantesque Forum sur la Coopération sino-africaine qui s'est tenu à Beijing en septembre, les leaders de Chine et d'Afrique sont tombés d'accord sur un plan dans lequel le bambou et le rotin ont été spécifiquement listés comme ressources stratégiques basées sur la nature, notifiant ainsi de prochaines étapes importantes pour la coopération internationale avec ces plantes.

Le temps passe vite à l'INBAR, et c'est avec une grande tristesse que cette année nous avons fait nos adieux au Député Directeur général de l'INBAR, le Dr. Li Zhiyong. Nous sommes toutefois ravis d'accueillir le Professeur Lu Wenming en tant que nouveau Député Directeur général de l'INBAR. Le Professeur Lu, de l'Académie forestière chinoise, est un expert en politique et économie de la forêt. Nous attendons avec intérêt de voir la suite du bon travail effectué par le Secrétariat de l'INBAR en 2019.



Hans Friederich
Directeur Général

Avant-Propos du Directeur Général

Au siège de l'INBAR, on se souviendra de l'année 2018 pour un évènement en particulier : le Congrès mondial sur le bambou et le rotin. J'ai eu un immense plaisir à co-organiser cet incroyable évènement de trois jours à Beijing en partenariat avec l'Administration d'État chinois pour les forêts et les prairies. Si vous y étiez aussi, vous savez déjà que nous avons pris part à d'excellentes discussions, dont ont découlé d'importants nouveaux partenariats et la création d'importantes nouvelles plateformes. Pour tous ceux qui n'ont pu être présents, je vous enjoins à lire notre résumé du Congrès aux pages 3 à 6 et à retrouver dans notre bibliothèque en ligne une copie de notre rapport, *La route depuis le Congrès mondial sur le bambou et le rotin 2018*.

Le Congrès n'a pas été le seul fait marquant de notre année. L'INBAR a été présente à un large éventail d'évènements internationaux, dont des réunions à l'Assemblée générale de l'ONU et à la Convention-cadre des Nations-Unies pour le changement climatique, au Forum mondial sur les paysages, et à la Conférence mondiale sur la technologie durable et l'innovation (G-STIC). Par ailleurs, nous avons accueilli à notre siège social les Présidents du Cameroun et de Madagascar. Nous avons signé l'accord d'établissement d'un nouveau Bureau régional en Afrique centrale, qui va nous aider à renforcer notre présence dans cette zone très importante pour le bambou et le rotin, et nous avons d'ailleurs été ravis d'accueillir un nouveau membre dans notre organisation, la République centrafricaine.

L'Évaluation mondiale du bambou et du rotin pour un développement vert suit son cours à bonne allure ; ceci nous permet de mieux connaître les aspects inhérents à la distribution du bambou et du rotin, et d'aider les pays à mieux comprendre le potentiel de ces plantes au niveau local. Nous sommes tout particulièrement enthousiastes de pouvoir contribuer à la mise à jour d'une carte mondiale de la distribution du bambou. Cela

sera formalisé en 2020, avec la publication du tout dernier rapport d'évaluation des ressources forestières mondiales de la FAO. Comme d'habitude, toutes nos recherches sont menées en parallèle avec un travail de mise en place des mesures politiques, de formation et de projets sur le terrain : des activités utiles qui donnent aux personnes présentes sur toute la chaîne de valeur les outils dont ils ont besoin pour utiliser davantage le bambou et le rotin.

En novembre 2018, le Conseil d'administration a tenu sa 22^e réunion. Plus tôt dans l'année, nous avons dit au revoir au Dr. Andrew Bennett, notre ancien Président du Conseil, et nous avons accueilli notre nouvelle Présidente, le Professeur Lucie Edwards, une universitaire et ancienne diplomate venue du Canada, l'un des membres fondateurs de l'INBAR. Sous la direction du Professeur Edwards, nous sommes très heureux de continuer à travailler pour étendre la portée de l'INBAR dans le monde et augmenter le nombre de ses membres.

L'année prochaine va apporter de nouvelles occasions de promouvoir l'importance de solutions basées sur la nature. L'INBAR va notamment jouer un rôle important à l'Exposition Internationale Horticole de 2019 : un évènement international d'une durée de six mois à Beijing, en Chine, qui va mettre en scène comment « vivre vert, vivre mieux ».

Avec grand regret, ceci sera mon dernier revue annuelle en tant que Directeur général de l'INBAR, car je vais rendre mon poste en Avril 2019. Je suis content de quitter l'organisation à un moment où elle a réussi à accroître sa reconnaissance au niveau mondial et à obtenir des soutiens solides au niveau international. Je reste très confiant concernant le rôle à venir de l'INBAR pour aider à construire un monde empreint de nature et de durabilité.

LE CONGRÈS MONDIAL DU BAMBOU ET DU ROTIN

Avec plus de 1200 participants venus de 70 pays, 80 sessions parallèles et thématiques, et un nombre infini d'idées, le Congrès mondial du bambou et du rotin a fait de vrais pas en avant pour rehausser le profil du bambou et du rotin.

Du 25 au 27 juin 2018, le Congrès mondial sur le bambou et le rotin (BARC 2018) a ouvert ses portes aux pays du monde. Co-organisé par l'INBAR et l'Administration d'État chinois pour les forêts et les prairies, le BARC 2018 a accueilli plus de 1200 participants venus de 70 pays, dont des ministres, des décideurs politiques et des représentants d'instituts de recherche, d'organisation pour le développement, d'entités des Nations-Unies et du secteur privé.

Le but du BARC 2018 était de promouvoir des partenariats pour le développement du bambou et du rotin. Malgré leur énorme potentiel pour contribuer à résoudre de nombreux problèmes environnementaux et socioéconomiques, le

bambou et le rotin sont souvent sous-estimés ou confinés à certaines industries ou à certains domaines. Le thème principal du Congrès était « le renforcement de la coopération Sud-Sud pour un développement vert grâce à la contribution du bambou et du rotin aux objectifs de développement durable ». Les discussions portaient notamment sur comment inclure le bambou et le rotin dans de nombreux projets prioritaires de développement : la production de produits durables, la construction de bâtiments résilients aux catastrophes, la réduction de la pauvreté, l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ces changements, la restauration des terrains et la protection de la biodiversité.





Panélistes au Dialogue de haut-niveau sur la Coopération Sud-Sud et l'Initiative Ceinture et Route. De gauche à droite : Gunter Pauli, Club de Rome ; François Martel, Forum de développement des Îles du Pacifique, Fiji ; Charlotte Salford, IFAD ; Paul van de Logt, Ministère des Affaires Étrangères, Pays-Bas ; Dessima Williams, ancienne conseillère spéciale des Nations Unies pour l'implémentation des ODD; Jenny Kim, institut Mondial de la Croissance Verte ; Cynthia Villar, Présidente du Comité sénatorial pour l'agriculture, Philippines ; Hans Friederich, Directeur général de l'INBAR.

➤ Soutien au plus haut niveau pour les solutions basées sur la nature

Le BARC 2018 a permis de clarifier une chose : le bambou jouit aujourd'hui de plus de soutien qu'il n'en a jamais eu auparavant. Lors de la cérémonie d'ouverture du Congrès, les hauts fonctionnaires d'État tels que le Premier ministre chinois, S.E. Li Keqiang, l'ancien Président colombien et lauréat du prix Nobel, S.E. Juan Manuel Santos, et le Président de l'Équateur, S.E. Lenín Moreno, ont délivré des messages réaffirmant l'importance du bambou et du rotin pour une croissance et un développement durables. Les chefs de plusieurs organisations intergouvernementales, tels Achim Steiner, Administrateur du Programme de Développement des Nations Unies, et José Graziano da Silva, Directeur général du FAO, ont également exprimé leur soutien concernant l'utilité du bambou et du rotin au programme de développement durable des Nations Unies.

Le BARC 2018 a également accueilli un sommet ministériel, trois sessions de dialogue de haut-niveau – couvrant les sujets de la coopération Sud-Sud, le changement climatique, l'innovation et le développement industriel – et environ 80

sessions parallèles. Gunter Pauli, ingénieur et pionnier des innovations de l'économie circulaire, a parlé - dans l'une des sessions de dialogue au plus haut-niveau - de la coopération Sud-Sud, de l'Initiative Ceinture et Route, et de ses toutes dernières inventions qui utilisent le bambou. Lors d'une session qui s'est tenue le deuxième jour sur le changement climatique, la Secrétaire Exécutive de la Convention-cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique, Patricia Espinosa, a présenté un message vidéo affirmant que « Des solutions basées sur la nature telles que le bambou et le rotin ne font pas que contribuer au développement durable ; elles aident aussi à construire le genre de monde dans lequel nous voulons vivre ». John Hardy, fondateur bien connu de l'École Verte à Bali, Indonésie, a rejoué sur scène sa vidéo TED sur l'utilisation du bambou dans la construction, lors d'une session plénière portant sur les innovations. Ces intervenants faisaient partie d'un large parterre de représentants des gouvernements, des Nations Unies et du secteur privé qui ont parlé en session plénière de comment promouvoir l'utilisation du bambou et du rotin.

Le Congrès a également saisi l'opportunité de rendre hommage à la contribution de plusieurs « héros du bambou », tels que Madame Jiang Zehui, Co-Présidente du conseil d'administration de l'INBAR, scientifique ayant consacré sa vie aux forêts, et

promotrice de l'importance du bambou, Madame Jiang s'est vue remettre un prix pour l'accomplissement de toute une vie, par Rubén Flores, Ministre de l'Agriculture en Équateur et représentant de l'Équateur au Conseil de l'INBAR.



Shitaye Minale, Vice-Président de la Chambre, Éthiopie ; une sélection d'officiels haut-placés de gouvernement et de représentants des États membres de l'INBAR et de ses partenaires : John Hardy, intervenant TED et fondateur de l'École verte d'Indonésie.

Nouveaux programmes, partenariats et directions

L'un des objectifs-clés du BARC 2018 était de faciliter de nouvelles collaborations pour le développement du secteur international du bambou et du rotin.

Le premier jour, L'INBAR et le Fonds International pour le Développement de l'Agriculture (IFAD) ont lancé un nouveau projet qui démarrera l'an prochain, et qui vise à développer les secteurs du bambou au Cameroun, en Éthiopie, au Ghana et à Madagascar. Le projet de plusieurs millions de dollars ciblera 30 000 fermiers petits propriétaires ruraux et des membres de leur communauté, particulièrement les femmes et les jeunes, à qui l'on apprendra comment planter, gérer et créer des produits à valeur ajoutée, ainsi que de l'énergie solaire en utilisant le bambou.

Au Congrès, la République centrafricaine a été annoncée comme nouveau membre de l'INBAR et comme quatrième membre de toute la région d'Afrique Centrale. Pour coordonner le travail de ces quatre pays, le Directeur général de l'INBAR, le Dr. Hans Friederich, a annoncé des plans pour l'ouverture d'un nouveau Bureau régional à Yaoundé, au Cameroun. Le Bureau, qui bénéficiera des mêmes privilèges diplomatiques que les autres Bureaux Régionaux de l'INBAR dans le monde, devrait

signifier le passage d'un cap important dans la mission de l'INBAR pour la promotion du développement du bambou et du rotin dans la région.

Enfin, de nouveaux accords ont été signés entre l'INBAR et bon nombre de partenaires stratégiques, dont l'Organisation Internationale du bois tropicale, le Forum pour la recherche en agriculture en Afrique, la Déclaration de Gaborone pour la curabilité en Afrique et la commission des forêts centrafricaines. De leur côté, l'INBAR et le Centre international pour le bambou et le rotin (ICBR) ont aussi signé un accord d'intention pour créer un Institut de recherche pour l'innovation dans le bambou et le rotin. De plus, plusieurs organismes de recherche – ICBR, l'Université de Colombie Britannique, l'Institut de Recherche des forêts en Malaisie, l'Université de Lisbonne et l'Université de Virginie occidentale – ont annoncé la formation d'une nouvelle initiative : une Alliance Internationale pour l'Innovation et la recherche et développement du bambou et du rotin, laquelle permettra davantage d'innovation et de coopération internationale sur la conservation, le développement et l'utilisation des ressources mondiales de bambou et de rotin.

Exposer les dernières innovations

Le Congrès était divisé en plusieurs zones d'exposition. La zone principale d'exposition était subdivisée en plusieurs pavillons mettant en lumière des produits d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du pays hôte de l'INBAR, la Chine. Une section à part était réservée pour Yong'an et Meishan, deux villes élevées au rang de préfectures en Chine, qui peuvent se targuer d'importants secteurs d'activités liés au bambou, et qui ont été des soutiens stratégiques clés du Congrès. Une dernière zone était dédiée à l'exposition des produits les plus artistiques et innovants utilisant du bambou et du rotin, dont le charbon, les vélos, les meubles et revêtements de sol, et on a même pu y voir une pale d'éolienne faite à base de bambou.

Le gouvernement de Meishan a aussi organisé une exposition en partenariat avec le BARC 2018. L'évènement, qui s'est tenu du 29 juin au 1^{er} juillet, a permis d'exposer le travail d'environ 200 exposants et a accueilli des visiteurs de plus de 40 pays : un véritable tour de force pour mieux faire connaître le bambou et sensibiliser à l'innovation chinoise dans le secteur du bambou.

Publication de la Déclaration de Beijing

Annoncée au troisième jour du Congrès, la Déclaration de Beijing marque une étape significative dans le développement du bambou et du rotin en tant qu'outils basés sur la nature pour le développement durable. La Déclaration de Beijing est adressée à « tous les ministres, officiels de premier rang, et participants au [BARC 2018] ». Elle les enjoint à intensifier l'utilisation du bambou et du rotin pour contribuer à « atteindre un grand nombre de buts et d'objectifs sociaux, économiques et environnementaux énoncés dans le Programme 2030 des Nations Unies pour le développement durable ».

La Déclaration a d'abord circulé entre les membres de l'INBAR au cours de la première réunion du 11^e Conseil de l'INBAR en 2018, et a ensuite été distribuée pendant le premier jour du BARC 2018. Elle a été révisée par le Secrétariat suivant certaines recommandations. La déclaration finale sert de point de départ à partir duquel l'INBAR pourra mesurer les travaux à venir ; mais elle fait aussi office de piqûre de rappel pour encourager les participants aux Congrès à inclure le bambou et le rotin dans leurs plans et leurs politiques de développement.

Traduction de la Déclaration de Beijing en actes : Points clés du BARC 2018

Dans l'esprit de la Déclaration de Beijing, beaucoup de nouvelles politiques, de plateformes et de projets ont été mis en place au BARC 2018 pour l'avenir du bambou et du rotin, dont :

Étendre notre travail sur la biodiversité

La biodiversité a été un sujet de tout premier plan au BARC 2018. Les discussions ont mis l'accent sur le rôle important du bambou dans la zone de protection du panda qui doit être ouverte dans la province du Sichuan en Chine. Dès la fin du Congrès, des représentants de plusieurs organisations prestigieuses de protection de la nature, dont l'Union internationale pour la protection de la nature et le Fonds mondial pour la nature (WWF), avaient fait part de leur soutien à un possible atelier de planification en 2019.

Conférence sur la construction

La construction a été un thème clé tout au long du BARC 2018. Le Symposium sur les matériaux de construction en bambou, ainsi que la Troisième Conférence internationale sur les structures modernes en bambou (ICBS 2018), qui se sont tenus pendant le Congrès, ont fourni l'occasion d'un forum ouvert à des experts du monde entier pour pouvoir échanger des informations et discuter de sujets relatifs au design, à l'analyse, aux essais, à la production et à la construction de structures modernes en bambou. Plus de 200 participants provenant de 30 pays ont participé à l'ICBS 2018, dont des officiels d'organisations internationales, des chercheurs d'universités et d'instituts de recherches, des architectes, des ingénieurs en structures, des designers paysagers, des fabricants, des artisans et des étudiants.

Exposer le potentiel du bambou dans le cadre du changement climatique

Le dernier jour du BARC 2018, cet incroyable évènement de trois jours a connu son apothéose lorsque la Chine avec sa Fondation pour un Carbone Vert a annoncé un plan visant à rendre « neutre en carbone » l'évènement en cours. Le Dr. Li Nuyun, Vice-Présidente exécutive de la fondation, a déclaré que son organisation aiderait à installer une plantation de bambous dans la province du Yunnan en Chine. Le projet vise à capturer les 2 000 tonnes de dioxyde de carbone générées pendant les trois jours du Congrès.

CONCEPTION DES POLITIQUES

En 2018, l'INBAR a continué son travail de promotion du bambou et du rotin dans le cadre des politiques de développement socioéconomique et environnemental, aux niveaux national, régional et international.

Nouveau travail sur la normalisation

La normalisation a été une part importante du travail de l'INBAR depuis plusieurs années. Bien qu'il existe plus de 1 600 espèces de bambou et 600 espèces de rotin, chacune ayant des caractéristiques très différentes, le bambou et le rotin sont généralement classifiés dans la catégorie plus large du « bois » et manquent par là-même de tests spécifiques à leur nature d'une part, et d'exigences qualité en propre d'autre part – ce qui implique que les produits proviennent souvent d'espèces radicalement différentes en type et en qualité. Ceci, à terme, peut être un frein à leur exportation sur les marchés internationaux ainsi qu'à la croissance du secteur du bambou et du rotin. En 2018, l'INBAR a travaillé avec son partenaire de longue date, l'Organisation internationale de normalisation (ISO), pour tenter de résoudre certains de ces problèmes.

En février, l'INBAR a animé le Groupe de Travail 4 (WG 4) sous la houlette du comité technique ISO 296. Le comité, ou ISO/TC296, est le premier à se concentrer sur le développement de normes pour les produits du bambou et du rotin. Le WG4 se concentre en particulier sur le rotin, ces palmiers grimpants épineux qui constituent la base des moyens de subsistance de millions de personnes, particulièrement en Asie du Sud-Est et en Afrique centrale. L'INBAR dirigera le Groupe de Travail jusqu'en 2020. Le travail de l'ISO/TC296 WG4 est soutenu par le groupe de travail construction de l'INBAR sur les utilisations et développements du rotin, lequel travaille actuellement sur les premières normes internationales des terminologies du rotin, programmées pour une publication d'ici 2020.

Entre temps, en septembre, une nouvelle norme pour les structures en bambou développée avec le soutien de l'INBAR a été publiée par le ISO/TC 165. La norme ISO 19624:2018 traite de la classification structurelle des cannes de bambou pour la construction, et peut être utilisée au titre des systèmes

officiels de classification pour assurer la sécurité et la qualité des structures en bambou. La norme est le résultat d'un projet financé par l'INBAR, « Classification de la solidité du bambou », mené par David Trujillo, Président du groupe de travail construction de l'INBAR. Il est à espérer que la nouvelle norme ISO contribuera de façon importante à la sécurité des structures en bambou, et encouragera leur adoption dans le monde entier.

Contribuer aux politiques sur le bambou

Un cadre de politique favorable est un élément extrêmement important pour potentialiser le développement du secteur du bambou et du rotin, comme le démontre le cas de la Chine (voir page 14). Un élément clé du programme Chine- Pays-Bas -Afrique de l'Est et du projet de transfert de connaissances dans la communauté Sud-Sud (voir page 15), est d'encourager l'élaboration de stratégies et de plans d'action nationaux en Éthiopie, au Kenya et en Ouganda. L'INBAR collabore également avec Madagascar et la Tanzanie sur des projets similaires, lesquels devraient être finalisés en 2019.

En dehors de l'Afrique, des politiques nationales sont aussi en train d'être développées avec le soutien de la GABAR. En Équateur, une stratégie nationale pour le développement durable du bambou a été soumise au gouvernement équatorien pour approbation. L'INBAR a aussi facilité l'entrée des constructions en bambou dans le programme du pays « Une Maison pour tous », qui vise à délivrer des centaines de milliers de nouvelles habitations. En Thaïlande, l'INBAR soutient le nouveau plan du gouvernement pour le développement durable du bambou et du rotin en menant une analyse de la chaîne de valeur. Ces plans contribueront au soutien politique et aux investissements dont ces pays ont grand besoin dans les secteurs du bambou et du rotin.

➤ Encourager l'utilisation du bambou et du rotin en Afrique

Avec 19 membres et deux bureaux régionales en Afrique, l'INBAR est très active sur la promotion de l'utilisation du bambou et du rotin le long de la ceinture tropicale de ce continent. En 2018, l'INBAR a souligné l'importance du bambou et du rotin en Afrique de deux manières très spéciales, lorsqu'elle a accueilli les dirigeants de deux États africains venus visiter le siège social du Secrétariat à Beijing. En mars, le Président du Cameroun, S.E. Paul Biya, a visité l'INBAR au cours d'une visite officielle en Chine. À la fin de la visite, Mr. Biya a remis à l'INBAR une déclaration signée, en félicitant l'INBAR pour son travail et en disant que « le bambou et le rotin sont très significatifs pour le développement durable en Afrique et dans le monde ». En septembre, le Président de Madagascar, S.E. Hery Rajaonarimampianina, a aussi visité le siège de l'INBAR. Mr. Rajaonarimampianina a été d'accord sur l'immense potentiel du bambou et du rotin pour aider au développement de son pays, et a dit que « Madagascar a hâte de travailler de façon plus rapprochée avec l'INBAR pour développer notre industrie nationale du bambou et du rotin ».

En septembre, l'INBAR et le Cameroun ont conclu formellement l'établissement d'un nouveau Bureau régional de l'INBAR en Afrique Centrale au cours d'une cérémonie de signature qui s'est tenue à l'Ambassade du Cameroun à Beijing, en Chine. Le nouveau Bureau régional sera le troisième de l'INBAR en Afrique et le cinquième en tout, rejoignant ainsi une liste qui comprend déjà l'Équateur, l'Éthiopie, le Ghana et l'Inde. Le Bureau sera basé à Yaoundé, la capitale du Cameroun, et servira à fournir le soutien technique nécessaire aux projets locaux du bambou et du

rotin, dont notamment la formation et le développement des compétences, le transfert de technologie, l'établissement d'une pépinière d'entreprises, et une gestion appropriée du paysage. Dans son discours à la cérémonie de signature, l'Ambassadeur du Cameroun en Chine, S.E. Martin Mpana, a exprimé le plaisir qu'il pourrait éprouver face à une relation plus forte encore entre son pays et l'INBAR, disant que le Cameroun « avait hâte de voir se mettre en place une coopération encore plus étroite avec le Secrétariat de l'INBAR et le Gouvernement de la République Populaire de Chine ».

Ce type de soutien de la part de chefs d'États africains a été dupliqué sur une plateforme d'encore plus haut niveau, à savoir au FOCAC, le Forum sur la coopération sino-africaine; le FOCAC est un évènement politique récurrent auquel ont participé les dirigeants de Chine et de bon nombre de pays d'Afrique, et qui a été organisé à Beijing en 2018. Le bambou et le rotin ont joué un rôle des plus importants dans les discussions au FOCAC. Dans son discours d'ouverture, le Président chinois, S.E. Xi Jinping, a annoncé l'établissement d'un Centre sino-africain du bambou pour aider l'Afrique à développer l'industrie du bambou et du rotin comme étant l'un des divers nouveaux projets majeurs sino-africains pour l'environnement. De façon significative, il a aussi été fait mention du bambou et du rotin dans le Plan d'Action de Beijing, qui a été signé le 4 septembre par la Chine et tous les dirigeants africains présents. Le Plan prévoit que la Chine et l'Afrique « travailleront ensemble [...] soutenir activement le développement des compétences de l'Afrique dans la gestion durable des ressources en bambou et en rotin », cela étant vu comme un possible moyen de « réduction de la pauvreté ».



Visites de S.E. Biya et de S.E. Rajaonarimampianina, incluant chacune un tour du showroom de bambou et de rotin de l'ICBR, où ils ont pu voir une large gamme de produits faits à base de fibres de ces plantes.

Introduction au niveau mondial des innovations adaptées aux changements climatiques

En 2018, l'INBAR a mis en lumière le potentiel d'adaptation du bambou aux changements climatiques auprès des décideurs politiques et des investisseurs durant le BARC 2018 et lors de plusieurs autres événements mondiaux importants.

Pendant l'Assemblée générale de l'ONU en septembre, le Directeur général de l'INBAR a échangé lors de réunions avec le Député Secrétaire général de l'ONU à propos du Sommet sur les changements climatiques prévu en 2019. Il est à espérer que les innovations du bambou et du rotin adaptées aux changements climatiques auront un rôle à jouer pendant ce Sommet. En novembre, l'INBAR a pris part à la Conférence mondiale sur la technologie durable et l'innovation, G-STIC, à Bruxelles en Belgique. Le Directeur Général de l'INBAR, Hans Friederich, et l'expert en bambou et changements climatiques, Pablo van der Lugt, ont mené une session plénière de cet événement et ont présenté une liste d'entrepreneurs plein d'avenir ainsi qu'une liste importante d'innovations en bambou, comprenant notamment les derniers progrès réalisés avec le bambou pour des domaines tels que l'habitat, les vélos, la signalisation routière et les canalisations de drainage.

En décembre, à Bonn en Allemagne, l'INBAR a signé la Charte du Forum mondial sur les paysages, devenant ainsi un nouveau membre de la plus grande plateforme de partage de connaissances sur l'utilisation durable des terres. L'INBAR peut utiliser cette nouvelle plateforme pour promouvoir des solutions complètes et durables pour les paysages, à base de bambou et de rotin.

Enfin, en décembre, l'INBAR a pris part à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques COP 24, qui s'est tenue à Katowice, Pologne. A la COP 24, l'INBAR s'est attachée à démontrer le potentiel du bambou et du rotin pour contribuer à de grandes initiatives d'infrastructures, telles que la Ceinture et Route. Lors d'un événement organisé par l'INBAR et le bureau des Nations Unies pour la coopération Sud-Sud, des experts haut-placés de l'ONU et des représentants de membres de l'INBAR comme le Canada, la Chine et le Népal ont éveillé les consciences sur le potentiel avéré du bambou.



A la fin de la session sur le bambou à la GSTIC, un vélo en bambou a été présenté à Lieve Fransen, un conseiller du Centre de Politique Européenne.

Accord sur une collaboration future avec Yibin, Chine

Le 17 mai 2018, l'INBAR et le gouvernement municipal de Yibin, dans la province du Sichuan, ont signé un accord de partenariat stratégique de long terme. Yibin est une ville bien connue pour son bambou, avec une longue culture historique de l'utilisation du bambou, et une économie fortement basée sur le bambou. C'est aussi le foyer de la fameuse Shunan, « la mer de bambous », la vaste forêt de bambous

qui couvre près de 4 000 hectares. Le nouvel accord reconnaît la collaboration longue durée de l'INBAR avec Yibin et établit un partenariat stratégique pour de futurs travaux conjoints – incluant notamment la création d'une banque internationale de gènes de bambous, la co-organisation de plusieurs événements importants, et la promotion de l'artisanat en bambou sur le marché domestique et le marché international.

REPRÉSENTATION ET PLAIDOYER

L'INBAR continue à coordonner les informations sur le bambou et le rotin provenant d'un réseau mondial grandissant de membres et partenaires, et à représenter les besoins de ses membres sur la scène mondiale.

Amérique latine et Caraïbes

L'Équateur est actuellement à la Présidence du Conseil de l'INBAR. Le Président, S.E. Lenín Moreno, a envoyé une déclaration vidéo pour le BARC 2018 en Juin.

À Xalapa, **Mexique**, au mois d'août, l'INBAR a parlé au discours d'ouverture du 11^e Congrès mondial pour le bambou, un événement qui a attiré environ 300 personnes venues du monde entier, dont un grand nombre de représentants d'Amérique latine. Le même mois, l'INBAR était aussi présent à un atelier au Brésil sur le développement de la chaîne de valeur du bambou. Le séminaire, qui était organisé par l'entité dans le point de mire de l'INBAR, à savoir le Ministère des Sciences, de la Technologie, de l'Innovation et de la Communication, rassemblait divers représentants du gouvernement et du secteur privé.

En novembre, l'INBAR a co-organisé le Symposium International des Caraïbes sur le bambou en **Jamaïque** : un événement majeur qui avait pour but de diffuser dans les Caraïbes un message de sensibilisation sur le potentiel du bambou afin de contribuer à une croissance verte dans la région. À la conférence, William J.C. Hutchinson, un Ministre sans portefeuille de l'Industrie, du Commerce, de l'Agriculture et de la Pêche, a annoncé que « le bambou est désormais officiellement reconnu et recevra de la part du Gouvernement le statut de nouvelle culture en Jamaïque, avec tous les mêmes droits, privilèges et avantages accordés aux autres cultures en Jamaïque ». Le même mois, l'INBAR a aussi aidé à organiser le Symposium du bambou au **Costa Rica**, sur le développement et l'utilisation du bambou en Amérique centrale, avec la participation de plus de 200 personnes.

Dans le cadre d'un nouveau projet en Amérique latine (voir page 17), en novembre, l'INBAR a co-organisé plusieurs événements

pour une « Semaine du bambou » en **Équateur** et au **Pérou**. La semaine en question consistait en un Congrès binational du bambou à Piura au Pérou, avec 400 participants venant des deux pays. À Manabi en Équateur, une série de forums de discussions a été organisée pour traiter du rôle du bambou dans la construction durable et l'atténuation du changement climatique.

Asie

En avril, l'INBAR a participé au Sommet Asie-Pacifique sur la Forêt Tropicale à Yogyakarta en **Indonésie**. Le thème de la conférence était « Protéger les forêts et les personnes, soutenir la croissance économique », et les conversations étaient focalisées sur la préservation, les moyens de subsistance et l'investissement. Au cours du même déplacement, l'INBAR a rencontré des interlocuteurs ciblés, des personnalités du Groupe de Travail sur le Rotin, et des représentants du secteur privé pour l'énergie renouvelable du bambou.

En **Inde**, l'INBAR a parlé à un séminaire sur le potentiel de l'industrie du bambou à Chhattisgarh. L'objet du séminaire, qui a eu lieu en mai, était d'inspirer le développement du secteur du bambou dans une industrie qui deviendrait lucrative sur toute la chaîne de valeur. L'INBAR était aussi présente au « Conclave du Bambou » du Gouvernement de Bihar en juin, pour partager son expérience dans des domaines tels que la productivité du bambou, les politiques de soutien, et les autres mécanismes qui permettent de promouvoir l'industrie du bambou. Enfin, l'INBAR a pris part au Mizoram World Bamboo Day 2018, un événement de deux jours organisé conjointement par le gouvernement indien et l'organisation allemande de développement GIZ, pour promouvoir le potentiel du bambou pour la création de moyens de subsistance et pour une croissance verte.

En **Thaïlande**, l'INBAR s'est entretenu avec des acteurs nationaux clés tels que des personnes du Département Royal des Forêts, à propos de la meilleure façon de répondre aux lacunes en matière de connaissance des bambous thaïs, de leur distribution et de leur utilisation.

En 2018, l'INBAR a aussi aidé à organiser la visite d'une délégation des **Philippines** dans la province du Zhejiang centrée sur le thème du bambou. La délégation, dirigée par la Sénatrice Cynthia Villar, comprenait plusieurs décideurs politiques haut placés ainsi que des entrepreneurs.

Afrique

L'INBAR a participé à la réunion annuelle de l'ISO TC/296 à Addis Abeba en **Éthiopie** en septembre sur le développement des compétences en matière de méthodologies pour la normalisation du bambou et le stockage du carbone. En juin, l'INBAR a aussi organisé une campagne de plantation d'arbres à Amhara pour sensibiliser près de 700 décideurs politiques, officiels des départements directement concernés, et autres personnes des communautés locales, sur le potentiel du bambou pour la restauration des terres.

En mars, trois délégués du **Togo** se sont rendus au **Ghana** pour en apprendre plus sur le secteur du bambou dans ce pays, dans le but de démarrer un programme de développement des compétences pour faire progresser le bambou au Togo. Le Directeur général de l'INBAR a suivi l'initiative en rencontrant le Président du Togo, S.E. Faure Gnassingbé, au cours de l'Assemblée générale de l'ONU. En septembre, l'INBAR a co-organisé un Forum National d'Investissement pour le Bambou et le Rotin avec le Centre d'Innovation sur le Climat du Ghana et d'autres parties prenantes. Le Forum a rassemblé environ 200 acteurs issus de la foresterie, de la bioénergie, du commerce et de la restauration des terres, pour discuter des différents usages du bambou pour la croissance socioéconomique et la protection de l'environnement.

En 2018, l'INBAR a aussi facilité la formation de trois associations pour le bambou : l'Association pour le Bambou en **Ouganda**, l'Association pour le Bambou au **Kenya** et l'Association pour le Bambou en **Éthiopie**, pour sensibiliser et assurer la durabilité sur le long terme des interventions sur les projets. L'INBAR a aussi aidé à faciliter la participation d'acteurs importants du secteur du bambou à trois expositions et foires commerciales majeures au Kenya et en Ouganda, et s'est lancé sur les ondes locales pour promouvoir le bambou dans quatre émissions de radio en Ouganda.

Les développements les plus importants pour l'Afrique étaient la reconnaissance du bambou et du rotin pendant le Forum sur la Coopération sino-africaine (voir page 8), un événement

politique majeur et récurrent auquel ont participé les dirigeants de Chine et de la plupart des pays d'Afrique.

Les Relations du pays-hôte

Comme d'habitude, 2018 a été une année bien remplie en ce qui concerne le développement du bambou en Chine, pays-hôte du siège du Secrétariat de l'INBAR. En juin, L'Administration d'État chinois des forêts et des prairies a co-organisé le Congrès mondial pour le bambou et le rotin avec l'INBAR, un énorme événement qui a attiré quelques 1 200 participants de presque 70 pays (voir BARC 2018, pages 3 à 6).

L'INBAR a aussi pris part à des événements avec certains de ses partenaires stratégiques locaux en Chine. L'INBAR a pris part à l'Exposition Meishan après le BARC 2018 début juillet (voir page 6). L'INBAR a été invitée à parler au Sommet de l'Industrie chinoise du bambou à Shanghai à la mi-juillet, et à la cérémonie d'ouverture de la Yong'an Bambou Expo, province du Fujian, en octobre. En septembre, l'INBAR a co-organisé le Festival international du jardin en collaboration avec l'Université forestière de Beijing pour une exposition sur la Conception en bambou dans l'Architecture ; elles ont aussi co-organisé un événement parallèle sur le développement vert de la communauté du bambou pendant la Beijing International Design Week, afin de promouvoir la contribution du bambou à l'économie circulaire. En octobre, l'INBAR a aussi co-sponsorisé la Session Plénière à Beijing du Quatrième Congrès international sur les forêts plantées, et a parlé au 60^e anniversaire de l'Académie forestière chinoise.

L'INBAR a aussi été active à la réunion de novembre du Conseil pour la coopération internationale sur l'environnement et le développement, un important groupe de réflexion basé en Chine. Enfin, en novembre, l'INBAR a parlé au 10^e Festival culturel chinois de bambou, qui s'est déroulé dans la région de Taojiang, dans la province du Hunan, sur l'importance croissante de développer et d'utiliser le bambou dans le contexte de la déforestation.

PARTAGE DES CONNAISSANCES ET APPRENTISSAGE

Tout au long de l'année, l'INBAR a partagé ses connaissances, a organisé des formations, et a attiré l'attention sur la pertinence du bambou et du rotin comme plantes et comme produits de base.

Nouveaux rapports sur le rôle du bambou dans la restauration des terres et le stockage du carbone

Deux nouveaux rapports de l'INBAR, publiés en 2018, ont largement contribué à la littérature existante concernant les usages du bambou.

Le premier rapport, publié en juin, analyse les émissions de carbone évitées par la substitution de matériaux polluants par du bambou. Le rapport montre comment les produits en bambou peuvent éviter l'émission de carbone en remplaçant le ciment, les plastiques et d'autres matériaux qui rejettent un grand volume de carbone.

Comme le montre le rapport, le rapide taux de croissance du bambou prouve qu'il peut être récolté régulièrement, cela permettant la création d'un grand nombre de produits durables qui vont stocker le carbone sur plusieurs années, en plus du carbone stocké dans la plante elle-même. Quand le carbone stocké dans les forêts de bambou et dans les produits durables est combiné à la capacité de « déplacer » le carbone qui aura été produit par des matériaux qui émettent de gros volumes – comme le PVC, le ciment et l'acier – le rapport montre que le bambou peut séquestrer plus de carbone que certaines autres espèces d'arbre.

Un deuxième rapport, publié en 2018 dans le cadre de l'initiative GABAR de l'INBAR, démontre les bénéfices très positifs du bambou utilisé comme un outil pour restaurer les terres dégradées. Le rapport, écrit par la FAO, l'INBAR et le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique, a pris en compte des cas où le bambou a été utilisé pour restaurer des terres dégradées. Le rapport, écrit par la FAO, l'INBAR et le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique, a pris en compte des cas où le bambou a été utilisé pour restaurer des terres dégradées en Colombie, au Ghana, en Inde, au Népal, en Afrique du Sud, en Tanzanie, en Thaïlande, ainsi que dans les cantons de Anji et Chishui en Chine. Comme l'ont montré les neuf cas d'étude, les propriétés uniques du bambou ont même permis de relancer la végétation sur les sols les plus dégradés dans un laps de temps très court. À côté de ses avantages environnementaux, le rapport a souligné que le bambou pouvait aussi s'avérer d'une grande importance d'un point de vue économique par sa capacité à générer de l'emploi dans les communautés locales.

Formation et développement des compétences

Tout au long de 2018, l'INBAR a continué de promouvoir un large éventail de cours et de formations auprès de ses membres, impliquant ainsi 5 000 participants.

La formation était un élément clé de plusieurs projets, comme par exemple le projet Sud-Sud de transfert des savoirs (581 personnes formées) ; le programme « Chine-Pays-Bas-Afrique de l'Est » (2 789 personnes formées), le projet sur les moyens de subsistance durables en Équateur et au Pérou (1 500 personnes formées) et le programme de gestion durable des terrains en Éthiopie (198 personnes formées). Les cours comprenaient des ateliers nationaux sur la gestion de la plantation du bambou, la récolte et l'utilisation pour la création de produits à valeur ajoutée, mais aussi des cours pour apprendre la planification et le chiffrage des projets, et comment utiliser une application sur téléphone mobile créée par l'INBAR pour en savoir plus sur la distribution du bambou au niveau local. En plus de cela, plusieurs sessions de formation au niveau régional ont eu lieu pour traiter les questions des normes du bambou, la création de politiques du bambou, et comment utiliser le bambou pour stocker du carbone.

En parallèle des formations montées pour des projets spécifiques, l'INBAR a donné suite en 2018 à son partenariat avec l'ICBR. En 2018, quelques 305 participants provenant de 26 pays ont participé à des formations sponsorisées par le

Ministère chinois du Commerce (MOFCOM) et organisées par l'INBAR et l'ICBR. Les formations comprenaient un séminaire sur l'utilisation du bambou et du rotin pour la réduction de la pauvreté, un atelier axé sur la politique au regard de la coopération Sud-Sud pour un développement durable, et un séminaire sur l'innovation technologique et la normalisation dans le contexte de l'initiative chinoise Ceinture et Route. Il convient de signaler aussi que le MOFCOM a financé deux formations bilatérales en 2018 : l'une sur les technologies de traitement du bambou pour 38 participants éthiopiens, et la seconde sur le développement de produits en bambou et en rotin pour 100 participants ghanéens.

Lors d'une session du BARC 2018 en juin sur le développement des compétences et la formation, 15 organisations ont lu une déclaration d'intention sur le besoin « d'établir un système mondial d'infrastructures de formations pour le bambou et le rotin ». La déclaration en question demandait que l'INBAR explore les possibilités de mise en place d'un système mondial d'infrastructures de formations, pour pouvoir continuer de répondre à l'importance des besoins en formation et en développement des compétences au-delà de 2018. Comme un signe annonçant des choses positives, l'INBAR a été reconnue comme une agence internationale qualifiée pour implémenter le Fond international pour la Coopération Sud-Sud, un nouveau fond initié par la Chine.



Des artisans ghanéens en formation pour la production de meubles, dans le cadre d'une formation bilatérale facilitée par l'INBAR (à gauche), et une visite des stagiaires à Huangshan, Chine (à droite).

➤ L'INBAR dans la presse : un résumé de notre travail

En 2018, le travail de l'INBAR a été présenté dans plusieurs supports de presse reconnus au niveau international ; cela a contribué à générer une nouvelle sensibilisation sur notre travail et sur l'importance du bambou et du rotin. Parmi ces publications, on compte notamment une mention dans un article *The Economist* (« Des matériaux innovants issus du bambou aident une nouvelle industrie à éclore » - édition du 20 janvier 2018).

L'INBAR et le Congrès mondial sur le bambou et le rotin ont aussi été mentionnées dans des publications *The Inter Press Service, China Daily, SciDev, Global Landscapes Forum, Asia Times, China-Africa Advisory* et *NewsChina*. De façon plus globale, l'INBAR a été mentionnée dans les organes de presse à l'international en anglais, français, espagnol et portugais. En même temps, l'INBAR a joui d'une très large couverture médiatique en Chine, son pays hôte, notamment dans *Xinhua News, the People's Daily, China Central TV* et *Chinese International TV*, ainsi que chez d'autres partenaires dans les médias locaux et nationaux.

➤ Nouveau résumé sur la planification autour du bambou chinois

La Chine est un leader mondial dans le développement et l'utilisation des produits en bambou, si bien que ses politiques régionales et nationales sur le bambou peuvent servir de base d'information pour le développement de plans similaires dans d'autres pays.

En 2018, l'INBAR a traduit le Plan national chinois pour l'Industrie du bambou, qui a cours entre 2013 et 2020, et a aussi abrégé des traductions de Plans portant sur l'industrie du bambou dans trois provinces : Sichuan, Yunnan et Zhejiang.

Ces plans constituent la base de certaines politiques régionales et nationales des plus complètes dans le secteur du bambou. Celles-ci sont ainsi suffisamment pertinentes pour être utilisées par les responsables politiques et les gouvernements qui souhaitent fournir plus de soutien à leurs propres industries du bambou. Après tout, la vision derrière la politique nationale de la Chine sur le bambou « utiliser les forêts dans l'intérêt du pays, et les bambous dans l'intérêt des fermiers » - est partagée par un grand nombre d'États membres de l'INBAR.



Quelques représentants des media présents pour l'ouverture du Congrès Mondial sur le Bambou et le Rotin en Juin.

RECHERCHE ACTIVE ET SOUTIEN AUX PAYS

En 2018, l'INBAR a continué à promouvoir des études de cas pilotes et à soutenir le développement des meilleures pratiques au sein des États membres de l'INBAR.

Promotion de la coopération Sud-Sud: le projet « Chine-Pays-Bas-Afrique de l'Est »

En 2018, le programme « Chine-Pays-Bas-Afrique de l'Est » pour le développement du bambou a connu de nouveaux succès en faisant notamment la promotion du développement durable des secteurs du bambou dans toute l'Éthiopie, le Kenya et l'Ouganda.

Plus tôt dans l'année, plusieurs inventaires par télédétection ont été entrepris afin de quantifier les ressources de bambou en Éthiopie, au Kenya et en Ouganda. Au Kenya et en Ouganda, des pépinières de bambous soutenues par le projet ont produit plus de 250 000 plants de bambou en 2018, et plus de 500 000 en Éthiopie. Le projet a aussi soutenu l'établissement de pratiques pour la plantation de bambous à grande et petite échelle. Ainsi, plus de 800 petits propriétaires terriens en Éthiopie, au Kenya et en Ouganda ont planté du bambou dans leurs fermes et leurs exploitations agricoles. Plus de 350 hectares de plantations de bambous ont été créés par le programme, en partenariat avec les projets correspondants à l'INBAR.

A un niveau régional et national, le programme « Chine-Pays-Bas-Afrique de l'Est » travaille avec trois agences nationales normatives, afin de développer des normes et des codes de pratique pour les produits du bambou et leurs procédures. Le projet fournit aussi des conseils aux gouvernements d'Éthiopie et du Kenya sur la manière de développer des politiques ou stratégies nationales pour le bambou, et il les conseille aussi sur l'établissement d'un projet visant à démontrer l'efficacité du bambou sur le carbone, dans le but d'encourager l'utilisation du bambou pour capturer le carbone en Afrique de l'Est.

Enfin, le projet a permis l'établissement de trois associations nationales du bambou, et a conduit un éventail d'activités pour accroître la sensibilisation au bambou. Au total, 79 programmes de formation ont été menés auprès de presque 3 000 participants dans une large gamme d'activités qui comprenaient notamment l'usage et la gestion du bambou local, et la planification des politiques régionales et nationales.

➤ Conclusion du projet Sud-Sud de transfert des connaissances

L'année 2018 voit la fin du projet de quatre ans mené par l'INBAR sur « les stratégies Sud-Sud de transfert des connaissances en Afrique ». L'IFAD a donné les premiers fonds de ce projet, cofinancé par la Commission Européenne. Son but principal était de renforcer l'utilisation du bambou pour la protection de l'environnement et la création d'emplois dans trois pays de l'Afrique de l'Est et du Sud : l'Éthiopie, Madagascar et la Tanzanie, avec le soutien de l'Inde.

Au cours de ces quatre dernières années, le projet a conduit à des résultats impressionnants dans ces trois pays. Plus de 3 000 foyers ont installé des micro-pépinières ; on leur a appris comment utiliser le bambou comme source d'alimentation, de fourrage, et de revenus à travers la création d'une large gamme de produits. Sept centres de formation et de production communautaire ont été établis pour centraliser la formation –

qui a accueilli plus de 10 000 participants – et pour fournir une source de soutien sur le long-terme aux entrepreneurs et aux artisans du bambou. Le projet a aussi démontré le potentiel du bambou pour restaurer les terres dégradées, avec quelques 350 hectares de bambous plantés. Un des résultats du projet est une compréhension accrue de l'importance du bambou comme source d'énergie : des installations ont été aménagées pour encourager les communautés locales à faire du charbon de bambou, et un gazéificateur de biomasse de 25 kWh à base de bambou pour la production de l'électricité a été installé à Analamanga, Madagascar.

En résultat direct de ce projet, les gouvernements d'Éthiopie, de Madagascar et de Tanzanie sont maintenant tous dans la phase finale de développement de leurs stratégies pour le bambou (voir page 7) – assurant ainsi de quoi soutenir sur le long terme le développement du secteur du bambou dans ces pays.

➤ Conclusion du programme de gestion durable des terrains en Éthiopie

En Éthiopie, la dégradation du sol a été la cause de la diminution des rendements, particulièrement sur des terrains fragiles desquels les fermiers les plus pauvres tentaient d'extraire de quoi les faire vivre. Cela a aussi affecté la quantité et la qualité de l'approvisionnement en eau, détruisant les points de captage d'eau et les bassins versants.

Le bambou faisait partie de la deuxième phase du « Programme de Gestion Durable des Terres » financé par la Banque mondiale, qui s'est déroulée entre 2016 et 2018. L'INBAR s'est concentrée sur plusieurs bassins clés en Éthiopie, en utilisant le bambou pour restaurer les terres dégradées et promouvoir la gestion durable du bambou dans les zones concernées. En tout, 12 espèces de bambous exotiques ont été intégrés, 2 millions de jeunes plants ont été produits et quelques 400 hectares de bambous ont été plantés. Plusieurs sessions de formation, et deux voyages d'étude en Chine, ont été mis en œuvre pour développer des compétences dans la gestion du bambou et la création de produits. Plus de 1 500 bénéficiaires ont participé,

et les participants comptaient parmi eux des représentants de ministères gouvernementaux ciblés. En plus de cela, un manuel de formation, une analyse de la chaîne de valeur, et une évaluation du marché des produits en bambou ont été délivrés.



Le projet autour du bambou pour la restauration des terres en Éthiopie fait partie du plus large « Programme de gestion durable des terres » de la Banque mondiale. Ici, un coordinateur de projet local prend la pose près d'un bambou planté dans le cadre du projet.

➤ Configuration des chaînes de valeur en Asie

Des paysages florissants et empreints de biodiversité peuvent fournir une forme durable de revenus pour les communautés rurales. S'ils sont développés de manière durable, les chaînes de valeurs du bambou et du bois peuvent aussi venir appuyer les efforts de conservation des forêts, en produisant des retombées économiques importantes pour les communautés en situation de dépendance des forêts.

Ayant démarré fin 2018, l'INBAR travaille sur un projet pour aider à développer une chaîne des valeurs durables pour les produits forestiers hors bois, dans trois pays d'Asie : le Laos, la Thaïlande et le Vietnam. L'approche va piloter des modèles de business spécifiques à l'environnement local entre les petits propriétaires et le secteur privé pour encourager la production, la récolte et le traitement de produits durables en bois et en bambou, et le remplacement du gaz de pétrole liquéfié par des produits issus de la biomasse forestière qui soient économiquement viables. Le projet compte aussi un composant important qui est la restauration du paysage forestier : par la réduction des feux de forêt et la restauration de la productivité forestière, le projet vise à fournir aux communautés locales une certaine sécurité alimentaire, un filet de sécurité commerciale, et une manière notoire de renforcer leur capacité d'adaptation face au changement climatique. Le projet sur quatre ans est financé par l'Allemagne et son Initiative Internationale pour le Climat. Il est mené par le Centre pour les personnes et les forêts, et travaillera en collaboration avec un éventail de partenaires locaux au sein des trois pays ciblés.



Les fermiers tirent profit de la gestion durable du bambou à Chishui, en Chine. Crédit photo : Wang Changyu.

➤ Promotion de l'utilisation de ressources durables en Amérique latine

Ce projet, financé par L'Agence espagnole pour la coopération internationale pour le développement, et implémenté par l'INBAR, vise à réguler et promouvoir la gestion durable du bambou en Équateur et au Pérou. À ce jour, le projet a apporté son soutien pour la création de plusieurs régulations municipales dans les deux pays, lesquelles aiguillent sur la façon de gérer et d'utiliser le bambou pour la construction et l'atténuation du changement climatique, ainsi que pour la création de deux plans nationaux formalisés pour le développement du bambou (voir page 7). Le projet utilise aussi la radio, la TV, les réseaux sociaux, les événements et les sites de démonstration pour sensibiliser au potentiel de marché du bambou. Enfin, le projet a entrepris plusieurs ateliers et événements sur le développement des compétences pour renforcer la gestion et l'utilisation du bambou dans les deux pays. À ce jour, plus de 1 500 participants ont bénéficié de cette formation.

➤ Construction de moyens de subsistance durables à Chishui, en Chine

En partenariat avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, les sciences et la culture (UNESCO) et avec le Bureau de Chishui pour la Gestion de l'héritage naturel mondial, l'INBAR a pris part en 2018 à un projet pour améliorer les développements de moyens de subsistance durables sur le site du Chishui Danxia World Heritage en Chine. Dans le cadre du projet, les participants ont pris part à un atelier de formation de 15 jours sur le tissage du bambou, et certains matériaux ont été développés, ce qui a dessiné de possibles terrains de développement futur pour le secteur du bambou. En plus de cela, une séance sur « faire le lien entre le bambou et l'héritage mondial » s'est tenue au BARC 2018 en juin. La séance a insufflé la création d'une intéressante plateforme de discussions traitant de comment intégrer la conservation de l'Héritage mondial, et le développement durable de moyens de subsistances locaux.

GABAR

L'Évaluation mondiale du bambou et du rotin pour un développement vert, GABAR, est une initiative emblématique de l'INBAR. En 2018, la GABAR a progressé de plusieurs pas en avant vers son but annoncé de « débloquer » le potentiel du bambou et du rotin en recherchant et en délivrant des informations ciblées et pertinentes vis-à-vis des politiques.

➤ Cartographie des forêts de bambou dans cinq pays

De 2017 à 2018, la couverture des forêts de bambou a été cartographiée dans cinq pays membres de l'INBAR : Éthiopie, Kenya, Madagascar, Ouganda et Vietnam, ainsi que dans 13 provinces de Chine.

Le manque d'information sur les ressources en bambou – leur distribution, leurs variétés et caractéristiques – a longtemps empêché de nombreux pays d'utiliser plus encore cette plante stratégique. Fournir enfin des cartes précises de la couverture des forêts de bambou répond à ce manque de connaissances et permet aujourd'hui de prendre plus de décisions informées, notamment sur la façon d'utiliser ces plantes.

À l'inverse des modes d'évaluation traditionnels des stocks de bambou, qui sont souvent basés sur des suppositions sur les conditions locales de culture ou sur des informations périmées, le système de l'INBAR pour la cartographie de la couverture des terres utilise la technologie GIS pour pointer exactement là où le bambou pousse effectivement. Les résultats sont ensuite téléchargés sur un portail en ligne, accessible très facilement, et où ils peuvent être partagés ou ajoutés par des chercheurs ou autres personnels de terrain sur une base continue. Le résultat est une plateforme qui fournit des informations fiables et complètes sur les stocks de bambou.



Des données issues de la cartographie régionale des ressources de bambou en Afrique de l'Est ont été recensées dans une application accessible sur téléphone mobile.

➤ Analyse de la chaîne de valeur du rotin au Cameroun

Deux études récemment publiées par la GABAR, financées par le Programme de recherches sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie, CGIAR, analysent le statut de l'utilisation du rotin au Cameroun. Le premier rapport analyse la distribution actuelle du rotin au Cameroun, étudie les techniques actuelles de gestion, et fournit une série de recommandations pour la gestion durable du rotin à travers le pays. La seconde se concentre spécifiquement sur la chaîne de valeur du rotin déjà existante dans le pays, et identifie une liste d'interventions qui font le meilleur usage du rotin dans le cadre du développement socio-économique.

Ces rapports arrivent particulièrement à point, étant donné l'épuisement du rotin, particulièrement les espèces commerciales, au Cameroun et dans d'autres pays. Ce qui devrait donc contribuer à une bonne mise à jour des connaissances en la matière pour savoir comment gérer de façon durable et réaliser le plein potentiel économique de cette plante.

➤ Définition des forêts de bambous

En juin, la GABAR et la FAO ont désigné conjointement une équipe d'experts pour s'accorder sur les définitions et méthodologies internationales pour l'évaluation des ressources en bambou.

L'équipe GABAR-FAO se composait de chercheurs issus de 12 États membres de l'INBAR, tous étant des forestiers, des chercheurs spécialisés sur le bambou et des spécialistes de la télédétection à distance. Les participants ont discuté et se sont accordés sur plusieurs points dont : comment définir les forêts de bambous, certains paramètres communs pour les données nationales sur le bambou, les méthodologies pour la cartographie des forêts de bambous, et comment évaluer le potentiel de stockage de carbone par le bambou. À la suite de l'atelier, des experts sélectionnés ont écrit des directives pour l'évaluation des stocks de bambous et le stockage du carbone, afin d'aider les États membres de l'INBAR et les autres à mieux comprendre le potentiel de leurs espèces locales.

A cet atelier, l'équipe experte de la GABAR-FAO a désormais proposé une définition des *forêts de bambou*. Une *forêt de bambous* est définie comme ayant une couverture de la canopée qui consiste en au moins 50 % de bambous, alors qu'une forêt de bambou mixte est définie comme ayant une couverture de la canopée d'au moins 15 à 50 % de bambous. L'INBAR proposera cette définition à la FAO. Si elle est acceptée, cette définition devra alimenter une nouvelle information importante à la prochaine évaluation des ressources forestières 2020 de la FAO.

➤ Surveiller la progression du Défi de Bonn

En 2014, les États membres de l'INBAR ont accepté de restaurer 5 millions d'hectares de terres en utilisant le bambou, au titre de leur contribution au Défi de Bonn sur la reforestation. En 2018, la GABAR a obtenu des informations de la part de 32 États membres sur leur utilisation du bambou pour la restauration des terres depuis 2014, ainsi que leurs plans. Au total, ces membres ont des plans de restauration pour 5.7 millions d'hectares supplémentaires d'ici 2020. Les membres ont également rapporté plusieurs obstacles à l'implémentation de ces plans, notamment l'insuffisance de connaissances techniques et de conseils politiques – des informations importantes pour pouvoir améliorer le type de soutien que l'INBAR apporte à ses membres.



Du fait de la croissance rapide de la plante et de ses excellentes propriétés de restauration des sols, la couverture des forêts de bambous en Chine est passée de 3 millions à 6 millions d'hectares depuis les années 1980

Publications

Toutes les publications sont en Anglais, sauf mention contraire.

■ RAPPORT ANNUEL

Rapport Annuel 2017 (Chinois, Anglais, Français et Espagnol)

■ INFORMATION GENERALE

Brochures : présentation de l'INBAR (Chinois, Anglais, Français et Espagnol) ; l'INBAR et les objectifs de développement durable (Chinois, Anglais, Français et Espagnol) ; le bambou dans le projet pour une gestion durable des sols et l'amélioration des moyens de subsistance en Éthiopie.

Fiches : Le bambou et le rotin pour le changement climatique; le bambou pour la restauration des sols ; le bambou pour le projet Ceinture et Route.

Le bambou et le rotin pour la coopération Sud-Sud : bilan du Congrès mondial sur le bambou et le rotin 2018 (Chinois uniquement)

100 Héros de l'industrie du Bambou en Chine (Chinois)

Pages jaunes du bambou et du rotin (Chinois et Anglais)

Maladies des bambous en Asie, 2^e édition

Compilation des publications de l'INBAR dans la presse (Chinois uniquement)

Briefing de l'INBAR : Accomplissements de ces 20 dernières années (Chinois uniquement)

■ RAPPORTS DE POLITIQUES

Plans régionaux et nationaux de la Chine pour l'industrie du bambou

Rapport de synthèse politique n° 4 : le bambou pour la restauration des terres

Rapport de synthèse politique n° 5 : la route depuis le Congrès mondial sur le bambou et le rotin 2018

■ RAPPORTS COMMERCIAUX

Vue d'ensemble des échanges en 2015 : les produits du bambou et du rotin sur le marché international (Chinois et Anglais)

Le commerce international du bambou et du rotin en Chine en 2016 (Chinois et Anglais)

Vue d'ensemble des échanges en 2016 : les produits du bambou et du rotin sur le marché international (Chinois et Anglais)

Le commerce international du bambou et du rotin en Chine en 2017 (Chinois et Anglais)

■ RAPPORTS TECHNIQUES

Analyse de la chaîne de valeur du rotin au Cameroun

Évaluation biophysique du rotin au Cameroun

Terminologies du rotin

Évaluations des ressources régionales en bambou par système de télédétection à distance pour : Éthiopie, Kenya, Madagascar, Ouganda.

Méthodologies de recherches pour la surveillance des champs, l'analyse, et l'évaluation pour le bambou des aspects de protection des ressources.

■ MODELES DE TRANSFERT DE TECHNOLOGIE

Micro-propagation du bambou (culture des tissus), production du matériel pour planter.

Alimentation verte en bambou pour le bétail

■ DOCUMENTS DE TRAVAIL

Stockage du carbone et réduction des émissions de carbone au travers des forêts de bambou et de produits en bambou

Le développement du bambou dans un système de culture fermière

Analyses de la chaîne de valeur et évaluation du marché des produits issus du bambou pour : Éthiopie, Kenya, Ouganda

Subventions pour une reforestation en bambous en Chine

Étude socioéconomique et de marché du rotin, et de sa contribution aux moyens de subsistance au Népal

Ressources en bambou et rotin à Odisha en Inde

■ CONTRIBUTIONS

L'INBAR a apporté des informations ou sa contribution à certains cas d'étude, ou a écrit les éléments suivants :

Akoto DS, Denich M, Partey ST, Frith O, Kwaku M, Mensah AA, Borgemeister C. 2018. Socioeconomic indicators of bamboo use for agroforestry development in the dry semi-deciduous forest zone of Ghana. *Sustainability*, 10:2324.

Jin W, Zhu Z. 2018. *Sustainable Bamboo Development*. Centre for Agriculture and Bioscience International: Wallingford, UK.

Pullanikkatil D, Shackleton CM (eds). 2018. *Poverty Reduction Through Non-Timber Forest Products: Personal Stories*. Springer: Cham, Switzerland.

UN Office for South-South Cooperation. 2018. *Good Practices in South-South and Triangular Cooperation for Sustainable Development – Vol. 2*. UNOSSC : New York, USA.

Évènements

| | |
|---|---|
| <p>« Advantage Assam » : Sommet mondial des Investisseurs 2018, Assam, Inde, 3-4 février</p> | <p>L'INBAR a fait une présentation sur le potentiel du bambou à contribuer au développement socio-économique d'Assam</p> |
| <p>Rassemblement d'experts pour une contribution au Réseau mondial de facilitation des financements pour les forêts (GFFFN), en vue de l'implémentation du Plan stratégique des Nations Unies pour les forêts 2017–2030, Chengdu, Chine, 5-7 mars</p> | <p>L'INBAR a contribué à l'écriture des directives pour le nouvellement établi GFFFN</p> |
| <p>Lancement et atelier « Évaluation des ressources des forêts » de la FAO, Toluca, Mexique, 5-9 mars</p> | <p>Dans le cadre de la GABAR, l'INBAR a discuté des options pour la collecte et la vérification des données concernant les forêts de bambou</p> |
| <p>Visite du Président du Cameroun au Secrétariat de INBAR, Beijing, Chine, 23 mars</p> | <p>Le Secrétariat de l'INBAR a accueilli S.E. Paul Biya pour une visite du showroom du bambou et du rotin, et lui a permis d'en apprendre plus sur le potentiel de ces plantes</p> |
| <p>Troisième Sommet Asie-Pacifique de la forêt tropicale, Yogyakarta, Indonésie, 23-25 avril</p> | <p>L'INBAR a participé à ce Sommet sur les utilisations du bambou et du rotin pour la croissance socioéconomique et la protection de l'environnement en Asie.</p> |
| <p>Séminaire sur « Le potentiel de l'industrie du bambou à Chhattisgarh », Chhattisgarh, Inde, 7-8 mai</p> | <p>L'INBAR a parlé du potentiel du bambou pour contribuer à la croissance économique à Chhattisgarh</p> |
| <p>Réunion avec l'IFAD et la FAO, Rome, Italie, 10-11 mai</p> | <p>La Co-Présidente du Conseil d'administration de l'INBAR et le Directeur général de l'INBAR ont visité le siège social de l'IFAD et de la FAO pour renforcer leurs partenariats stratégiques</p> |
| <p>Réunion en table ronde du Conseil pour la coopération internationale sur l'environnement et le développement, Changsha, Chine, 4-5 juin</p> | <p>L'INBAR a fait un discours lors d'une session sur l'urbanisation verte et a fourni de quoi alimenter les discussions sur le développement vert urbain et les technologies en Chine</p> |
| <p>Conclave sur le bambou, Bihar, Inde, 9 juin</p> | <p>L'INBAR a parlé à cet évènement, qui a été organisé pour promouvoir l'idée du développement du bambou comme une ressource-clé à Bihar</p> |
| <p>Congrès mondial du bambou et du rotin 2018, Beijing, Chine, 25-27 juin</p> | <p>L'Administration d'État Chinoise pour les forêts et les prairies et l'INBAR ont co-organisé un Congrès et ont accueilli plus de 1 200 participants. L'évènement s'est tenu sur 3 jours avec notamment 3 sessions plénières et presque 80 sessions parallèles, ainsi qu'une exposition.</p> |
| <p>Foire Internationale de l'industrie et du commerce du bambou 2018, Meishan, Chine, 29-30 juin</p> | <p>À la suite du Congrès à Beijing, l'INBAR a fait un discours d'introduction lors de ce salon spécialisé organisé par Meishan, un partenaire-clé et stratégique du Congrès</p> |
| <p>Exposition Internationale de l'Industrie du bambou Shanghai 2018, 18-20 juillet</p> | <p>L'INBAR a co-organisé cette Exposition et a fait une présentation sur le commerce mondial des produits de base en bambou</p> |
| <p>Congrès mondial du Bambou, Xalapa, Mexique, 14-18 août</p> | <p>Un représentant de l'INBAR a fait le discours d'introduction de ce Congrès</p> |
| <p>L'Économie du Bambou au Brésil : atelier sur le thème Innovation et Technologie de la chaîne de production, San Paolo, Brésil, 28 août</p> | <p>Le bureau Amérique latine et Caraïbes de l'INBAR a participé à cet atelier organisé par le gouvernement sur le développement de la chaîne de valeur du bambou au Brésil</p> |
| <p>Cérémonie de signature pour le Bureau régional d'Afrique centrale, Beijing, Chine, 2 septembre</p> | <p>L'INBAR et le Cameroun ont signé un accord formel pour établir un nouveau Bureau régional en Afrique centrale, lors d'une cérémonie de signature qui s'est déroulée à l'Ambassade du Cameroun à Beijing</p> |

| | |
|---|---|
| Visite du Secrétariat de l'INBAR par le Président de Madagascar, Beijing, Chine, 5 septembre | Le Secrétariat de l'INBAR a accueilli S.E. Hery Rajaonarimampianina pour une visite du showroom du bambou et du rotin, et lui a permis d'en apprendre plus sur le potentiel de ces plantes |
| 73 ^e Session de l'Assemblée générale de l'ONU, New York, USA, 24-30 septembre | L'INBAR a participé à sa première session en tant que nouvel Observateur à l'Assemblée générale de l'ONU, et a rencontré plusieurs représentants haut-placés |
| Sommet du FOCAC 2018 à Beijing, Beijing, Chine, 3-4 septembre | L'INBAR était l'une des nombreuses organisations internationales participant au Forum. Les représentants de l'INBAR ont rencontré plusieurs dirigeants africains pour discuter de l'importance du bambou et du rotin pour le développement régional |
| Cérémonie de levée du drapeau de la République centrafricaine, Beijing, Chine, 14 septembre | Une cérémonie de levée du drapeau a été organisée pour célébrer l'accession de la République centrafricaine dans l'INBAR, la cérémonie ayant eu lieu en dehors du site du siège social de l'INBAR |
| Beijing Design Week, Beijing, Chine, 23-24 septembre | L'INBAR a co-organisé la mise en œuvre d'un pavillon du bambou, et une exposition parallèle sur le thème de la conception en bambou dans le développement durable |
| Yong'an Bambou Expo, Fujian, Chine, 18 octobre | L'INBAR a parlé lors de la cérémonie d'ouverture de la Bambou Expo |
| 4 ^e Congrès international des forêts plantées, Beijing, Chine, 23-27 octobre | L'INBAR a co-sponsorisé le Congrès et a fait une présentation en session plénière |
| 60 ^e Anniversaire des célébrations de l'Académie forestière chinoise (CAF), Beijing, Chine, 25-26 octobre | L'INBAR a parlé lors de cet événement de sa relation de longue date avec CAF |
| Réunion générale annuelle du Conseil pour la coopération Internationale sur l'environnement et le développement, Beijing, Chine, 1-3 novembre | Le Directeur général de l'INBAR a participé à une réunion du Conseil pour discuter de la contribution du bambou au développement vert en Chine |
| Festival culturel chinois du bambou, Hunan, Chine, 14-16 novembre | En tant que coorganisateur du 10 ^e Festival culturel chinois du bambou, l'INBAR a invité de nombreux ambassadeurs et représentants internationaux à participer à ce Festival. |
| Symposium international des Caraïbes pour le bambou, Kingston, Jamaïque, 27-29 novembre | L'INBAR a co-accueilli un symposium régional sur le développement du secteur du bambou dans les Caraïbes |
| Réunion du conseil d'administration de l'INBAR, Beijing, Chine, 12-13 novembre | Le conseil d'administration de l'INBAR a organisé sa 22 ^e réunion |
| GSTIC 2018, Bruxelles, Belgique, 28-30 novembre | L'INBAR a co-organisé une session plénière sur les innovations du bambou en Asie et en Europe |
| Expo mondiale pour le développement Sud-Sud, New York, USA, 27-30 novembre | L'INBAR a parlé des contributions de l'Organisation à la coopération Sud-Sud ainsi que de quelques-unes des applications innovantes du bambou et du rotin |
| Forum mondial sur les paysages, Bonn, Allemagne, 1-2 décembre | L'INBAR a signé la Charte du forum mondial sur les paysages et a parlé de l'importance du bambou pour la restauration des terres |
| Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique COP 24, Katowice, Pologne, 3-14 décembre | L'INBAR a proposé des noms pour aller parler lors de plusieurs événements, a co-organisé un événement sur « le bambou et le rotin pour rendre plus verte l'initiative la Ceinture et la Route », et a parlé en session plénière |
| Séance du Conseil sur le Fonds commun pour les produits de base, Amsterdam, La Haye, Pays-Bas, 6-7 décembre | L'INBAR a participé à cette réunion en sa capacité d'Organisme international de produit chargé du bambou et du rotin |



La République centrafricaine rejoint l'INBAR

La République centrafricaine a rejoint l'INBAR en 2018, marquant ainsi un nouvel engagement significatif du pays envers une croissance verte et un développement écologiquement durable.

En tant que 44^e État membre de l'INBAR, la République centrafricaine va désormais faire partie d'un réseau mondial qui a pour but de concrétiser et d'optimiser le potentiel du bambou et du rotin dans leur ensemble pour la création de moyens de subsistance et la protection de l'environnement. Dans son discours lors de la cérémonie de levée du drapeau à Beijing, L'Ambassadeur à Beijing de la République centrafricaine, S.E. Jean-Pierre Mbazona, a affirmé que l'accession de son pays à ce statut de membre devra être un pas important vers une croissance verte. « Comme un nombre important de pays dans les zones tropicales et subtropicales, en République centrafricaine nous sommes très familiers avec le bambou et le rotin – mais nous avons encore tout à faire pour optimiser l'utilisation de ces plantes ». Mbazona a cité le potentiel du bambou en termes de création d'emplois, de réduction des pressions sur les ressources forestières, et la fabrication de produits durables qui pourront être utilisés pour les infrastructures et le logement, deux points particulièrement importants pour son pays.

Nous souhaitons la bienvenue à la République centrafricaine dans l'INBAR !



Organisation Internationale
pour le Bambou et le Rotin